

# Familles spirituelles, un nouveau goût d'Évangile pour la vie consacrée

**D**ans les dernières décennies du 20<sup>ème</sup> siècle, s'est développé le phénomène des associations de laïcs liés aux instituts religieux. Il existait bien sûr des Tiers-Ordres ou autres organisations spirituelles traditionnelles, mais cette réalité s'est désormais démultipliée et concerne de très nombreuses congrégations.

Quelle est la portée de cette nouvelle donne pour les instituts de vie consacrée et pour l'Église tout entière ?

Une enquête, lancée en 2013 par la CORREF (Conférence des Religieux et Religieuses de France), donne mieux à voir ce que cela recouvre exactement. L'expression Familles Spirituelles désigne des réalités multiples. Les projets également sont très divers.

Comme religieux et religieuses et comme laïcs, nous devons prendre la mesure du trésor que nous portons dans des vases d'argile : tous et chacun se sentent réconfortés dans l'échange fraternel et encouragés par la réflexion et la prière communes.

Au milieu de tous les noms cherchant à désigner ce que nous vivons comme religieux, laïcs ou ministres ordonnés en alliance, le terme de famille revient souvent. Familles spirituelles ou familles évangéliques en chemin partagé à la suite du Christ, familles sur le modèle de la filiation ou sur celui du Frère ou de la Sœur aîné référant pour l'avenir, ou encore de la fratrie non hiérarchisée : des frères et des sœurs ensemble avec des styles de vie différents.

Fertilisation mutuelle

En fait, l'enjeu est toujours l'échange de dons dans une circulation d'amour ouverte. Il ne s'agit pas seulement de complémentarité dans la différence mais de fertilisation mutuelle, d'interpellation mutuelle jusqu'à intégrer des recompositions toujours improbables. Cependant, le risque reste grand de se méprendre sur le terme de famille quand il peut devenir la projection de nos désirs de famille idéale. Pour constituer aujourd'hui une famille spirituelle, il faut se rappeler d'abord ce qu'en dit Jésus : **Quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère**<sup>1</sup>. Ou encore, **Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique**<sup>2</sup>.

Au fond, la famille qui est nôtre, c'est d'abord celle du Père et du Fils dans l'élan maternel de l'Esprit Saint. C'est de cette famille-là offerte à tous que nous avons à être signe. Nous sommes appelés à être tous Un en Christ pour tout recevoir du Père et revenir à Lui dans l'Esprit. Il s'agit bien de tenir ensemble un enracinement dans le Christ pascal qui donne sa vie pour que nous en vivions selon le mode fraternel dans des vocations différentes qui se

1 - Mt 12, 47

2 - Lc 8, 21

reconnaissent et qui s'édifient mutuellement. Alors le terme de famille peut se déployer à l'infini jusqu'à désigner une famille de familles selon un mode de spiritualité et surtout, jusqu'à rejoindre la famille ecclésiale dans toute son ampleur sans repli étroit sur les seules réalités que l'on estime semblables à la nôtre. Nos familles spirituelles sont les signes multiformes de ce Dieu-Trinité qui invite toute l'humanité à entrer dans la danse de l'amour à la suite du Christ pascal.

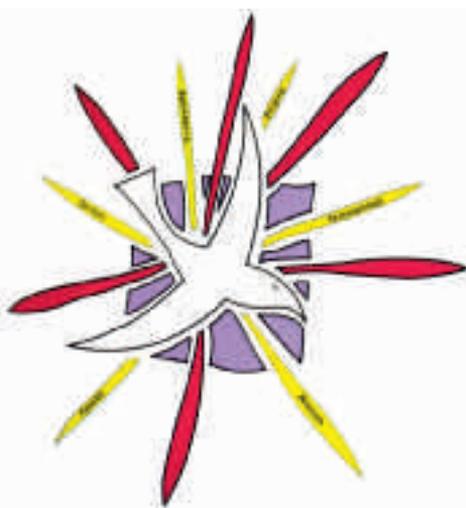
## Mission de réconciliation

Dans une histoire où l'éclatement est toujours la plus grande menace, et tout spécialement aujourd'hui, la mission de réconciliation est vraiment prioritaire. Nos familles témoignent que la vie ensemble est possible dans la plus grande diversité. Il nous faut réentendre le texte de Saint Paul : ***C'est le Christ qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine...pour créer en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faire la paix et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps, par la Croix : en sa personne il a tué la haine***<sup>3</sup>. Voilà notre Evangile, Evangile de réconciliation dans un monde où la division ne cesse de faire son œuvre. En ce domaine bien sûr, rien n'est jamais acquis. L'expérience que nous avons en matière de gestion des conflits est là pour le prouver.

## Une vie de conversation

Pour avancer dans cette annonce évangélique, l'intuition première de la vie religieuse fut de

spécifier cette vocation comme une vie de conversation. En effet, le mot *conversatio* en latin veut traduire une notion de conversion sous le signe d'un échange, d'une relation tant avec Dieu qu'avec ses frères et sœurs en humanité. Une conversation d'amour, un échange d'amour, un échange de dons, un échange eucharistique dans la reconnaissance des différences pour la construction d'un seul Corps. Dans le monde de notre temps où la peur se cache derrière tant d'isolements, d'individualités, d'altérités, la proposition chrétienne est sans cesse dialogale. Nous nous tournons les uns vers les autres, sans exclusive, pour nous disposer ensemble dans une même direction, celle de l'amour du Père qui nous attend.



**Dans cette perspective, nous devrions être capables de refondation ensemble, en communion avec les églises diocésaines.**

Il nous faut aujourd'hui des lieux où le vivre ensemble se rende visible, lisible, invitant et bouleversant pour tous les cœurs. Ces lieux privilégiés de conversion, de conversations peuvent devenir des pôles de ressourcement spirituel et missionnaire sous mille formes dont notre Eglise a besoin aujourd'hui et où la vie religieuse trouve tout son sens. C'est à partir de ces familles fertilisantes que la foi trouve le moyen de se diffuser en proposition de vie pour un monde neuf. Il n'est plus temps de se lamenter sur nos morts, il est temps de rendre grâce pour la vie toujours offerte, toujours nouvelle, toujours en mouvement vers un devenir inouï dont nous ne soupçonnons même pas l'ampleur.

**Frère Jean-Pierre LONGEAT**  
Abbaye de Ligugé (Vienne)